

Méthodologie

La dissertation :

La dissertation consiste à apporter une réponse argumentée et structurée à un sujet philosophique formulé généralement sous forme de question. Il faut fournir une réponse longue, d'au moins 6 pages, qui s'appuie sur des références et des citations précises.

Etape 1 : Analyser sujet

Pour analyser le sujet, on repère et on souligne les mots-clés, puis on en trouve les définitions. Celles-ci proviennent généralement du cours, car les sujets sont en lien avec un des objets d'étude au programme.

Etape 2 : Mettre au point la problématique

On utilise cette analyse pour trouver la question soulevée par le sujet. C'est la problématique à laquelle la dissertation devra répondre. Il existe deux principaux types de problématiques :

- **Une alternative interrogative**, qui nécessite un choix entre deux thèses différentes et suppose une délibération en prenant successivement les deux positions.
- **Une question simple**, qui met en évidence la contradiction interne au sujet.

Etape 3 : Mobiliser ses connaissances

Au brouillon, on fait une liste de toutes ses connaissances issues du cours en lien avec le sujet, sur les auteurs, les œuvres, les courants de pensée, les citations, etc. Il faut également mobiliser sa culture générale et littéraire.

Etape 4 : Construire le plan

Le plan doit contenir deux ou trois parties, divisées chacune en trois sous-parties correspondant à trois arguments différents. On commencera par le plus évident pour terminer par le plus subtil. On note au brouillon l'intégralité du plan détaillé : parties et sous parties. Le plan critique est fréquemment utilisé en philosophie. D'abord, la première partie confirme la thèse du sujet (certes...), puis une deuxième partie défend la

position inverse (mais...). Puis une troisième partie vient éventuellement dépasser cette opposition. Elle peut montrer par exemple qu'il existe une troisième thèse ou que les deux thèses ne sont pas inconciliables.

Après avoir trouvé toutes les sous-parties, on utilise des couleurs différentes pour relier chaque connaissance utile à une sous-partie. On a donc au moins un exemple ou un auteur pour chaque sous-partie. Ces références peuvent se répéter si l'on n'évoque pas la même idée, cependant il ne faut cependant pas hésiter à laisser tomber des connaissances inutiles (pour le sujet posé) ou qui répètent le même argument.

Etape 5 : Rédiger l'introduction et la conclusion

Au brouillon, on écrit entièrement introduction et conclusion.

L'introduction comporte trois étapes :

- L'annonce du problème abordé, qui part de l'objet d'étude pour arriver plus précisément au sujet traité ici
- La problématique
- L'annonce de plan

Ensuite, la conclusion est constituée de deux étapes :

- Une réponse à la problématique
- Une ouverture qui élargit la réflexion, en évoquant par exemple une autre notion du programme ou un problème plus vaste

Etape 6 : Rédiger la dissertation et se relire

Finalement, on rédige la dissertation complète au propre, sans oublier de se relire afin d'éliminer toutes les fautes d'orthographe.

Il faut non seulement utiliser ses connaissances issues du cours, mais aussi sa culture générale. On peut évoquer par exemple des œuvres littéraires, des événements historiques, des dictons, des faits d'actualité et on peut même faire des allusions à des scènes de la vie courante.

La problématique ne doit jamais être identique à la question du sujet. En effet, elle doit prouver que l'on a analysé le sujet et déterminé l'enjeu philosophique caché. C'est pourquoi il est conseillé d'y souligner une contradiction entre les termes du sujet.

La structure de la dissertation doit être parfaitement claire. Il faut donc employer des connecteurs logiques pour montrer les liens entre les paragraphes et les parties, mais aussi rédiger des phrases de transition. Elles ont pour fonction d'introduire et de conclure chaque partie, tout en explicitant le lien avec la partie précédente ou suivante.

L'explication de texte :

L'explication de texte, l'une des épreuves du bac, est en quelque sorte une dissertation structurée mais qui s'appuie sur un texte philosophique de longueur moyenne. Il s'agit d'analyser le texte en s'appuyant sur sa forme et sur son contenu.

Etape 1 : Lire activement le texte

On commence par lire le texte lentement et plusieurs fois de suite, en soulignant les mots qui paraissent importants. De plus, il faut comprendre la logique et l'ordre derrière les idées de l'auteur. C'est pourquoi on peut marquer les séparations entre les différentes parties du texte et mettre en évidence les connecteurs logiques.

Etape 2 : Rédiger le brouillon

Au brouillon, on note le problème philosophique abordé et la thèse soutenue. On restitue aussi le plan de l'argumentation mis en évidence pendant la lecture du texte. Pour ceci, on résume chaque groupement logique de phrases en une seule phrase, qui pourrait être le titre de la partie. Ensuite, on peut préciser ou modifier sa première idée de la thèse soutenue et du problème philosophique traité.

Après avoir identifié le plan de l'argumentation, on note rapidement les différentes idées à développer dans chaque partie. Il s'agit non seulement d'explicitier le raisonnement de l'auteur, mais aussi d'y apporter des éléments de réflexion personnelle par des liens avec d'autres enjeux philosophiques. On regroupe ses idées par sous-parties, afin d'avoir 2 ou 3 sous-parties par partie.

Puis on rédige entièrement au brouillon l'introduction et la conclusion du devoir. L'introduction comprend trois étapes :

- Identification du problème philosophique posé dans le texte.
- Résumé de la thèse soutenue par l'auteur.
- Annonce des grands mouvements successifs de l'argumentation.

Ensuite, la conclusion est constituée de deux étapes :

- Résumé de l'argumentation et de la thèse de l'auteur.
- Ouverture vers un autre problème philosophique ou un texte lié.

Etape 3 : Rédiger

On rédige au propre l'explication de texte complète. Le corps de l'explication de texte se rédige directement au propre, et contient autant de parties qu'on en a mises en évidence dans le texte.

Etape 4 : Se relire

A la fin de l'épreuve, on se relit consciencieusement, afin d'éviter toute faute de français. On vérifie surtout les mots-clés qui peuvent avoir été mal recopiés à partir du texte.

Il vaut mieux ne pas trop écrire sur le texte même, afin de toujours garder la possibilité d'y porter un regard neuf. On peut souligner discrètement certains mots, marquer des

séparations entre les différentes parties du texte, mais il ne faut pas altérer le texte original. En effet, on orienterait ainsi trop sa vision du texte, et cela pourrait avoir des conséquences néfastes si l'on a en fait mal compris le texte à l'origine.

On ne demande pas ici de produire un cours sur l'auteur, mais uniquement d'utiliser certaines connaissances préalables pour expliquer l'implicite du texte. D'ailleurs, le texte est généralement accompagné d'une consigne du type : « La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question ».

Le plus important est de restituer et d'expliquer la logique du texte. Souvent, celle-ci est assez claire et on peut facilement rédiger son explication en suivant l'ordre du texte. Mais, dans certains textes, l'auteur bouleverse l'ordre classique d'une démonstration logique ou n'emploie pas le vocabulaire courant de l'argumentation (connecteurs logiques, verbes de l'argumentation, etc.). Dans ce cas, il faut s'efforcer de reconstituer au brouillon la logique du texte, et l'explication n'en suivra pas l'ordre exact.